## **Echanges**

## Un truc de banquier ou de l'usage des approximations affines

Daniel Reisz Vincelles

J'ignorais comment les banquiers pouvaient dire quasi-instantanément le temps que met un placement à intérêts composés pour doubler de valeur : il suffit de diviser 72 par le taux d'intérêt. Ainsi, une somme placée à 4,5% met 16 ans à doubler, à 7%, un peu plus de 10 ans, etc ... Une règle d'une telle simplicité mérite qu'on s'y arrête.

Une somme So placée à 1% a pour valeur, au bout de n années :

$$S_n = S_0 \left( 1 + \frac{i}{100} \right)^n$$
.

Déterminer le nombre d'années nécessaires au doublement du capital initial

revient donc à résoudre l'équation : 
$$2S_0 = S_0 \left(1 + \frac{i}{100}\right)^n$$

soit 
$$\left(1 + \frac{i}{100}\right)^n = 2$$
ou encore 
$$n = \frac{\ln 2}{\ln \left(1 + \frac{i}{100}\right)}$$

Le banquier, lui, utilise  $n = \frac{72}{i}$ 

Si ce «truc» est sérieux, cela signifie que la fonction  $i \rightarrow \frac{72}{i}$  est une bonne

approximation de la fonction  $f: i \to \frac{\ln 2}{\ln \left(1 + \frac{i}{100}\right)}$  au moins sur l'intervalle

des intérêts usuellement pratiqués.

Un coup d'œil sur une calculatrice graphique montre tout de suite que cette approximation est d'assez bonne qualité, mais il est intéressant de regarder cela de plus près, d'autant plus qu'il y a là un très joli thème d'étude pour les élèves de terminale.

Au niveau élémentaire du lycée, les seules approximations pratiquées sont les approximations affines, mais ici, on ne va pas comparer

$$\frac{\ln 2}{\ln \left(1 + \frac{i}{100}\right)}$$
 et  $\frac{72}{i}$ , mais leurs inverses  $\frac{\ln \left(1 + \frac{i}{100}\right)}{\ln 2}$  et  $\frac{i}{72}$ .

La classique approximation affine en i = 0 permet d'écrire

$$\frac{\ln\left(1 + \frac{i}{100}\right)}{\ln 2} = \frac{1}{\ln 2} \left(\ln 1 + \frac{i}{100}\right) = \frac{i}{69,31}$$

ce qui amènerait bestialement à choisir 69, ou pour simplifier, 70. Pourquoi alors 72 ? On peut trouver à cela deux arguments :

→ 72 est plus riche en diviseurs que 70 et se prête donc micux au calcul mental;

## Bulletin de l'APMEP n°383 - Avril/Mai 1992

→ la forme de la courbe représentative de f sur l'intervalle "utile" [0, 20] suggère de rabattre un peu la droite d'approximation afin de passer de l'approximation affine en 0 à une approximation globalement plus satisfaisante sur l'intervalle [0, 20].

Le tableau suivant permet d'y voir plus clair et de se rendre compte de la pertinence du «truc» du banquier.

i	f(i)	69,31/i	70/i	72/i
5	14,21	13,86	14	14,4
7,5	9,58	9,24	9,33	9,6
10	7,27	6,93	7	7,2
12	6.12	5,78	5,83	6
15	4,96	4,62	4,67	4,8
20	3,8	4,46	3,5	3,6

Mais un mathématicien a toujours envie de généraliser : combien d'années sont nécessaires pour qu'un capital  $S_0$  placé à i % prenne la valeur r  $S_0$  (le cas étudie précédemment correspond à r = 2),

La fonction  $f_r$  donnant le temps est  $f_r(i) = \frac{\ln r}{\ln \left(1 + \frac{i}{100}\right)}$  et l'approximation

obtenue par le calcul est donc  $f_r(i) = \frac{100 \ln r}{i}$ 

Des conditions analogues à celles du cas r = 2 amènent au tableau suivant :

r	100 In r	Choix "raisonnable"
2	69,31	72
3	109,86	120
4	138,63	150
5	160,94	170

choix justifiés par les trois tableaux suivants :

## Bulletin de l'APMEP n°383 - Avril/Mai 1992

r = 3		f3 (i)	109,86/i	120/i
	5	22,52	21,97	24
	7,5	15,19	14,65	16
	10	11,53	10,99	12
	12	9,69	9,15	10
	15	7,86	7,32	8
	20	6,03	5,49	6
r = 4		f4(i)	138,63/i	150/i
	5	28,41	27,72	30
	7,5	19,17	18,48	20
	10	14,54	13,86	15
	12	12,23	11,55	12,5
	1.5	9,92	9,24	10
	20	7,6	6,93	7,5
r=5		f5( (i)	169,94/i	170/i
	5	32,99	32,19	34
	7,5	22,25	21,46	22,7
	10	16,89	16,09	17
	12	14,20	13,41	14,2
	15	11,51	10,73	11,3
	20	8,83	8,05	8.5
	76/13/	0.00	0,02	Uni.